

Jean-Paul II aux musulmans de Bosnie-Herzégovine : « les musulmans adorent l'unique vrai Dieu »

Publié le 13 avril 1997

Jean-Paul II

3 minutes

« Comme vous le savez, l'Église tient en estime **les musulmans qui, comme le rappelle le Concile Vatican II, adorent l'unique Dieu**, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-Puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes (NA 3).

A cette foi en Dieu, qui rapproche les musulmans des croyants des religions monothéistes, s'ajoute la considération selon laquelle la tradition islamique nourrit un grand respect mémoire de Jésus, considéré comme un grand prophète, et pour Marie, sa Mère Vierge.

Puisse cette proximité permettre toujours davantage une entente réciproque au niveau humain et spirituel. Puisse-t-elle contribuer à une entente fraternelle et constructive également entre les communautés de diverses croyances qui vivent en Bosnie-Herzégovine.

Dieu est Unique et, dans sa justice, il nous demande de vivre en conformité à sa sainte volonté, de nous sentir frères les uns des autres, de nous engager à œuvrer afin que la paix soit assurée dans les rapports humains, à tous les niveaux. Dieu a placé tous les êtres humains sur terre afin qu'ils parcourent un pèlerinage de paix chacun dans la situation et la culture qui sont les siennes.

La communauté islamique de Bosnie-Herzégovine connaît elle aussi ce « destin » voulu par Dieu, mais elle connaît dans le même temps les difficultés de l'itinéraire nécessaire pour le réaliser et ressent aujourd'hui les conséquences d'une guerre qui n'a épargné à personne les souffrances et la douleur.

Le temps est venu de rétablir un dialogue sincère de fraternité, en recevant et en accordant le pardon ; le temps est venu de dépasser les haines et les vengeances qui empêchent encore le rétablissement d'une paix authentique en Bosnie-Herzégovine.

Dieu est miséricordieux – telle est l'affirmation que tous les croyants de l'Islam aiment et partagent. C'est précisément parce que Dieu est ainsi et veut la miséricorde que chacun a le devoir de se placer dans la logique de l'amour, afin d'atteindre l'objectif du véritable pardon réciproque.

La paix, qui est un don offert par Dieu dans sa bonté, est exigée et commandée par lui à nos consciences. Il désire la paix entre les personnes, entre les nations. C'est ce que Dieu commande, car lui-même manifeste à chaque homme et à chaque femme son amour, ainsi que son pardon qui sauve.

Je souhaite que **la communauté de l'Islam, religion de la prière**, puisse s'unir à l'invocation que tous les hommes de bonne volonté élèvent à Dieu tout-puissant, pour implorer, dans une intention commune, la paix active qui permet de vivre et de collaborer de façon efficace pour le bien commun.

Que le Très-Haut protège ceux qui, avec sincérité et une compréhension mutuelle, unissent leurs forces avec générosité et disponibilité, pour reconstruire les valeurs morales communes à tous les hommes qui croient en Dieu et qui aiment sa volonté.

Sur ces personnes pleines de bonté, ainsi que sur vous tous ici présents, j'invoque la Bénédiction de Dieu tout-puissant.

Jean-Paul II, le 17 avril 1997 au cours de la rencontre avec les représentants de la communauté islamique, Sarajevo,